28 JUIN 2022

Journée d'orientation PAT

- Région Centre-Val de Loire -

THEMATIQUE

Logistique : quels leviers des porteurs de PAT pour reterritorialiser les flux alimentaires ?

Ces dernières années, la question logistique pour des circuits courts de proximité préoccupe les producteurs et acheteurs. Une reterritorialisation des flux alimentaires nécessite une coordination entre les acteurs, et les collectivités peuvent être à l'origine de dynamique de coopération. C'est un double challenge pour les porteurs de PAT : leur périmètre administratif n'est pas toujours adéquat et l'absence de compétences spécifiques ne permet pas d'être identifiées comme opératrices de la chaine logistique. Après un balayage du sujet par les chercheuses G.RATON et C.RAIMBERT, différents acteurs de la chaine alimentaire ont partagé leurs points de vue et expériences en la matière.

Vous avez dit Journées d'orientation ?

Dans le cadre de la mission d'orientation des projets alimentaires territoriaux confiée par la Région Centre Val de Loire en 2018, InPACT Centre réunit régulièrement les acteurs souhaitant s'informer sur les démarches alimentaires. Collectivités, territoires de projets, institutions, associations, agriculteurs, citoyens, entreprises, viennent échanger et se nourrir des expériences en et hors région. Les sujets abordés sont variés : gouvernance locale, foncier agricole, restauration collective, environnement... Cette 15ème journée d'orientation des PAT a été organisée avec avec la communauté de communes Gâtine Racan.

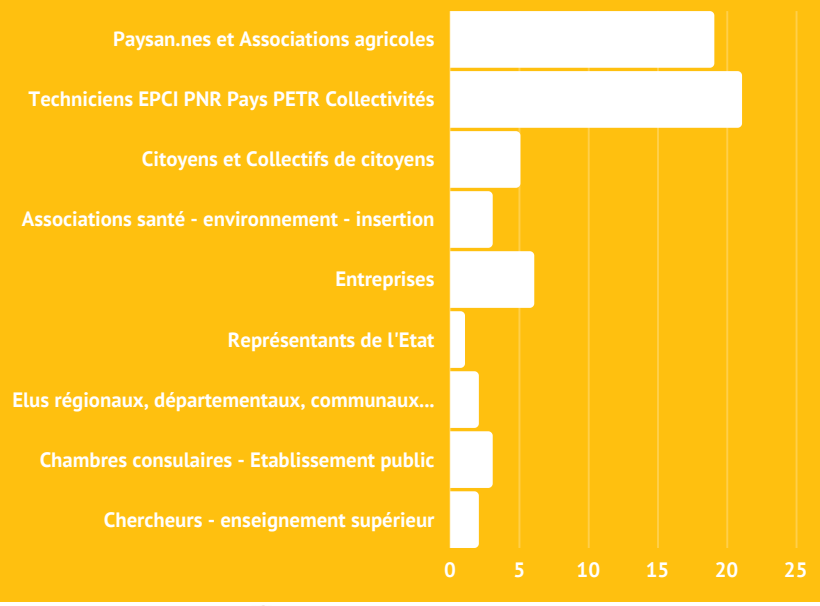
P.2 **Logistique : quels enjeux de la reterritorialisation des flux alimentaires ? Quels rôles pour les collectivités ?**

P.4 **Présentation d'initiatives de reterritorialisation des flux alimentaires**

P.7 **Débat entre acteurs de la logistique**

P.9 **Conclusion**

62 participants



InPACT Centre Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale

GATINE RACAN COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Centre-Val de Loire www.regioncentre-valdeloire.fr

Ouverture par les élus de la communauté de communes Gâtine-Racan - Eloi CANON (VP développement économique et tourisme) et Antoine TRYSTRAM (Président)

Gâtine-Racan est un territoire rural et à proximité de la ville de Tours. Cela lui procure un rôle de "grenier" agricole contribuant à nourrir les Tourangeaux. Le diagnostic agricole et alimentaire réalisé en 2021 par la communauté de communes a mis en avant la richesse agricole du territoire et la nécessité de relocaliser la consommation. De plus, la demande en produits locaux est forte.
Depuis plus d'un an, la communauté de communes est engagée dans une démarche PAT avec une réflexion globale, allant au-delà du territoire en question (territoires voisins, Département...). Aujourd'hui, le PAT élabore son plan d'actions et entre en phase opérationnelle (défi famille, guide des producteurs, action sur le maraichage...). Le PAT s'intéresse également à la thématique logistique, particulièrement à la problématique de l'approvisionnement local de la restauration collective.

Logistique : quels enjeux de la reterritorialisation des flux alimentaires ? Quels rôles pour les collectivités ?

Intervenants et ressources

Gwennaelle RATON
Chercheure Université Gustave EIFFEL, Laboratoire SPLOTT

Céline RAIMBERT
Post-doctorante Université Gustave EIFFEL, Laboratoire SPLOTT / ERUDITE

Voir le support de présentation

Notions de logistique des circuits-courts

Les notions circuits-courts et circuits de proximité n'ont pas la même signification : la première fait référence à un circuit limité en nombre d'intermédiaire. Alors que la seconde implique une proximité relationnelle (entre producteur et consommateur), et, géographique. On parle alors de **circuit alimentaire court de proximité** (CCAP) pour agréger ces deux notions. Quant à la **logistique**, elle correspond à l'ensemble des opérations nécessaires aux transferts de flux jusqu'à la finalité. On peut identifier 2 types de coopérations logistiques : verticale (producteurs/intermédiaires/consommateurs) et horizontale (producteurs). Pour appréhender les flux alimentaires sur un territoire, il est important de décomposer les nombreuses tâches logistiques (amont, aval, inverse). La logistique des CCAP se différencie de celle des circuits longs par de multiples éléments (flux, produits, acteurs impliqués..).

Quels enjeux ?

La reterritorialisation des flux alimentaires implique de trouver un équilibre entre **optimisation** / **rentabilité** / **lien entre acteurs,** tout en limitant le bilan environnemental (trajets répétés, retours à vide...) Cet équilibre est à prendre en compte au niveau de l'exploitation et du territoire. L'enjeu est aussi de sensibiliser sur les contraintes logistiques de chacun, notamment celles des exploitants et la non standardisation des produits en CCAP.

Observations et réflexions

Les solutions sont à adapter aux besoins des exploitations et du territoire. Par exemple, en limitant les transports (mutualisation, externalisation du transport...), en calculant le coût transport/logistique, etc.

On observe un foisonnement des market place mettant en relation producteur et acheteurs, cependant, ils ne proposent pas de moyens logistiques pour améliorer la circulation des produits. Il manque de **"briques" logistiques** (derniers km, préparation de commandes, ramassage à la ferme...) pour consolider les initiatives existantes. C'est ici que les transporteurs professionnels ont un rôle à jouer.

Pistes et exemples de coopérations logistiques impliquant des collectivités

La mise à disposition des ressources matérielles (mise à disposition et financements d'outils/infrastructures) et organisationnelles (acteurs existants, fonctionnement des collectifs, gouvernance de régulation) par les collectivités est essentielle pour soutenir les initiatives. Puis, construire progressivement l'organisation logistique. D'abord sur un petit périmètre, en le faisant évoluer une fois qu'il se stabilise, selon la demande des clients et des ressources disponibles. *Exemple des collectifs de producteurs le* ***Drive fermier du Montreuillois*** *et* ***LeCourtCircut.fr****, ainsi que le projet* ***5C*** *à l'échelle régionale*. Le territoire doit être adapté aux besoins. *Contre-exemple des* ***Paysans du Grand Hainaut.*** Aussi, l'élaboration d'un système de compensation au sein du collectif pouvant s'appuyer sur des diagnostics (ex: **Logicout**) peut aider à répartir les tâches de façon équitable.

Quelle place des collectivités ?

Pour contribuer à l'organisation logistique sur un territoire donné, les collectivités ont un rôle de maintien de la proximité avec les acteurs du territoire. C'est notamment les **échanges avec les producteurs** qui permettront de connaitre leurs besoins et contraintes à ce sujet et d'instaurer une relation de confiance. Ainsi, la collectivité sera en mesure de **proposer une aide adaptée aux producteurs et aux collectifs** grâce à un suivi de leur évolution. Cette aide peut se faire par le **soutien des coopérations multi-acteurs**, notamment sur les projets en phase d'émergence (leur éviter les grosses sommes d'investissements). Enfin, elles ne doivent pas négliger ces deux points : l'**objectif économique** (sans perdre de vue l'objectif territorial) et la **phase de diagnostic** (identification des acteurs et de leurs besoins, des ressources mobilisables sur le territoire tels que les lieux et collectifs, des liens existants entre les ressources..)

Existe-t-il des exemples où la logistique est bien structurée ?

Projet de plateforme logistique en produits <u>locaux sur Vierzon</u> : Quelle capacité des collectivités à suivre ce projet ?

Les intercommunalités ont-elles un rôle d'arbitrage/de veille pour éviter le foisonnement de market place, les gabbgie d'énergie, les doublons ?

Le rôle des collectivités pourrait aller au-delà des subventions : est-ce que les SCIC permettont aux collectivités d'être partie prenante ?

Comment se lancer sur ces initiatives de manière progressive ? Y a-t-il des exemples de "plateformes test"?

Table ronde des porteurs d'initiatives logistiques en RCVL

Cagette et Fourchette - Elise BRAHY

5 ETP - volume de 2 tonnes/semaine - 1 camion en location (projet d'en acheter 2) - stockage dans local et chambre froide - 95% des producteurs ayant la qualité EGalim - approvisionnement de la restauration collective - 270 000€ de chiffre d'affaire

Voir le site de la structure

L'association a été construite et imaginée en 2017 par des collectivités avec un double objectif. Le premier est de répondre aux besoins logistiques et d'approvisionnement des territoires. Le second est d'accompagner les acheteurs au changement de pratiques, notamment sur la saisonnalité et le gaspillage. La gouvernance se fait par les producteurs et consommateurs. L'adaptation aux contraintes des producteurs fait partie des points forts de cette structure. Avant de travailler avec un producteur, la structure veille à ce que la plateforme ne l'impacte dans son fonctionnement et elle se montre arrangeante sur les lieux de livraison et tâches administratives. Sur le plan économique, la structure a besoin de subvention (FDI, LEADER) pour être stable. En terme de locaux, ils ont d'abord été hébergés à moindre coût par le PNR de la Brenne, avant d'investir dans un local. La plateforme a commencé petit, à partir d'une dynamique de producteurs se connaissant, avant d'élargir petit à petit son périmètre d'action.

Sur le champs ! - Aurélie TOULAIN

3 *ETP - volume de 5 tonnes/semaine - location d'un camion avec chauffeur pour le transport - quelques labels rouges et peu de SIQO - approvisionnement des professionnels de la distribution et de la restauration*

Voir le site de la structure

La Chambre d'Agriculture d'Eure-et-Loir est l'un des membres fondateurs de la SCIC, créée en 2019, initialement pour approvisionner la restauration collective. Celle-ci propose plusieurs services : massification de produits, entreposage, préparation de commandes, prospection commerciale, livraison... Des audits logistiques sont également proposés aux producteurs afin qu'ils puissent comparer leur coût logistique avec et sans la plateforme (abonnement de 100€/an pour utiliser la plateforme). La SCIC permet de réunir différents collèges (collectivités, producteurs, consommateurs...) dans la gouvernance. Le point fort de cette structure est le gain de temps logistique et commercial pour les producteurs et la continuité du lien entre les acteurs (organisation de temps d'échange producteurs/consommateurs, communication sur la provenance des produits). la plateforme n'arrive pas à l'équilibre sans un soutien public (notamment le Département). Face aux imprévus (inflation...) et à la main d'œuvre sous évaluée (temps de préparation des commandes, organisation logistique), les coûts de la plateforme ont dû être revus à la hausse avec un passage de 15% de marge à 20%.

Mil Perche - Clémence BERLINGEN

3 *ETP - volume de 2 tonnes/semaine - 1 camion + 1 camion partagé - produits hyper locaux avec 98% en bio - approvisionnement de la restauration collective et professionnelle - 300 000 € de chiffre d'affaire - logiciel de commande Socleo*

Voir le site de la structure

L'association a été co-fondée en 2016 par des producteurs, associations et citoyens avec pour mission d'assurer la logistique et de contribuer au développement du territoire. Mil Perche est prestataire du PNR du Perche sur l'accompagnement de la restauration collective. Formations et diagnostics individuels sont proposés aux cantines et aux producteurs afin d'adapter la production locale à la restauration collective. La plateforme permet d'ouvrir les débouchés aux producteurs sur la restauration collective (débouché compliqué à gérer individuellement) tout en gardant le lien producteur-consommateur. Aussi, la livraison des producteurs est facilitée via des points relais de dépôts et elle permet d'approvisionner des villes comme Paris. Sur le plan économique, la marge repose en partie sur les acheteurs professionnels (16% de marge). la structure a bénéficié d'aide LEADER pour démarrer les 3 premières années, puis les parts de subventions ont diminué. Actuellement, Mil Perche est prestataire de collectivités et du PNR du Perche (porteur de PAT) dans le cadre des financements France Relance sur la restauration collective et la structuration de filières. Cependant, la structure a besoin de subventions structurelles pour être pérenne. Les subventions de projet ne suffisent pas et nécessitent de proposer de nouveaux projets, en continu.

Comment obtenir des aides pour pérenniser ces plateformes contribuant au développement du territoire par l'accompagnement des acteurs ? ***Un des leviers forts pour les collectivités est d'être acheteur, de faciliter l'approvisionnement local, de soutenir politiquement***

Repas élaboré par La Mandoline (Tours)

Mots de Mme GIRARD, Vice-présidente déléguée à l'agriculture et l'alimentation au Conseil Régional

La logistique est un enjeu d'envergure pour relocaliser l'alimentation. De multiples acteurs investissent le sujet mais la logistique reste un "point noir" (derniers km, rentabilité coût/temps...). On observe l'émergence d'initiatives mais la réflexion sur le maillage et la pertinence des échelles doit aussi se faire avec les acteurs économiques, pour ainsi accompagner la profession. Parallèlement au plan de relance, la Région met en place des outils pour suivre et accompagner les acteurs de la logistique : CRST (équipement et investissement), A Vos ID (émergence), Cap Asso (ingénierie). C'est via un groupe transversal de l'alimentation que la Région assure ce suivi (agriculture, aménagement du territoire, développement économique, etc). L'intérêt des collectivités pour les PAT s'est affirmé en quelques années., avec aujourd'hui une trentaine de territoires en dynamique. A nouveau, la Région a confié la mission de coordination, suivi et animation des PAT à InPACT Centre et compte poursuivre la dynamique. Relocaliser et donner accès à une alimentation saine et durable à tout.e.s est un objectif d'intérêt général et doit faire l'objet de politiques publiques engagées.

DE LIVRAZOU, UN PROJET DE MUTUALISATION LOGISTIQUE SUR MARSEILLE À FILECO, DES COMMUNS POUR LA RETERRITORIALISATION DES FILIÈRES ALIMENTAIRES

FAB'LIM - Juliette PERES et Silvain DEMANN

FAB'LIM est une association du tiers secteur de la recherche et de la production de communs de la connaissance sur l'agroécologie et l'alimentation durable.

Voir le support de présentation

FAB'LIM contribue a des projets de mutualisation logistique par l'appui à l'émergence, la phase d'ingénierie, d'expérimentation collective et l'essaimage en réseau. Le **projet Livrazou** regroupe les acteurs logistiques des circuits-courts et de proximité autour de l'approvisionnement alimentaire et de l'économie alimentaire sur Marseille. A terme, la création d'une SCIC est prévue. Ce projet a étudié la circulation des flux de sorte à créer une boucle entre les acteurs et à assurer la logistique inverse (retour des déchets). Marseille est concernée par les Zones à Faibles Émissions (ZFE) régulant la circulation des véhicules les plus polluants. Ainsi, le gestion du dernier km est un enjeu central. La solution a été de construire un hangar à l'entrée de la ville. Sur le plan économique, les partenariats privés sont les principaux financeurs du projet. Celui-ci n'étant pas soutenu par les collectivités et l'État (exception avec France Relance). Cela s'explique par le décalage de temporalité et des modes de décisions entre les collectivités et les entrepreneurs. Aussi, pour les acteurs de ce projet, les difficultés sont de concilier leurs intérêts professionnels pour l'intérêt commun.

La **boite à outil FILECO** "filières en communs", animée par FAB'LIM, vise à mobiliser et animer des communautés de contribution autour de communs sur les modèles économiques, la gouvernance et la logistique dans les filières courtes et de proximité. Pour cela, une communauté de contribution (experts, praticiens et accompagnateurs) partage des expériences. En parallèle, une FAQ logistique apporte des réponses aux questions récurrentes des acteurs de terrain.

Le réseau inter-épicerie et le service logistique mutualisé Coolivri du GRAP

GRAP

GRAP (Groupement Régional Alimentaire de Proximité) est une SCIC dont l'intérêt collectif consiste à structurer la filière alimentaire bio en Rhône-Alpes. Il fédère 33 épiceries et 29 structures de transformation alimentaire ayant des projets variables (taille de structure, localisation...)

Voir la vidéo de présentation

Le principe : une épicerie passe une commande groupée auprès des fournisseurs pour elle et pour toutes les épiceries du groupement intéressées. La livraison est assurée soit dans l'entrepôt Coolivri (périphérie), soit dans une épicerie GRAP (proche des fournisseurs). Les commandes par épicerie sont préparées, puis les chauffeurs redistribuent les produits aux épiceries et font de la ramasse si besoin (consignes...).

Kiosque Paysan, une initiative collective de mutualisation logistique dans la région nantaise

Kiosque Paysan - Charles LESAGE

Cette association fait le lien entre les paysans bio, en circuits courts (rayon de 100 km autour de Nantes) et les acteurs des métiers de bouche de ce même territoire, à travers la mutualisation des approvisionnements - 2 salariés et 33 producteurs - produits bio, agriculture paysanne

Voir le support de présentation

L'objectif est d'avoir un impact environnemental réduit grâce à la mutualisation des tournées logistiques et en livrant à vélo. La logistique des derniers km est un enjeu de taille. Cette initiative est la conjonction entre les intérêts des producteurs et des restaurateurs, avec une impulsion forte du public et du privé via des aides (ADEME, Nantes Métropole, Fondation Nina Carasso). Elle suit le principe de la micrologistique, sans minimum de commande, donc accessible aux petits producteurs et magasins. Choix d'avoir une plateforme "mixte" où il est possible de déposer des produits et de faire des ramasses pour que les producteurs les plus éloignés puissent avoir accès à de nouveaux marchés. Elle fonctionne avec un market place et un service de livraison partagé avec des partenaires afin d'optimiser les tournées. Une commission est prise sur les ventes, possibilité d'évolution vers des abonnements clients. Pour le stockage, la plateforme bénéficie de locaux/frigo dans l'ancien MIN de Nantes, proche du centre. La construction en complémentarité avec la plateforme "manger bio", a permis d'ouvrir les débouchés (ex: restauration collective).

Débat : quels enjeux pour les différents acteurs ?

Grossistes

- Ternao (Christopher DE SOUSA) - *grossiste produits bio, accompagne la plateforme Manger Bio*
- Estivin (Chrisophe GAUDRON) - *grossiste fruits et légumes, produits de la mer, débouchés restauration collective et professionnels*

Commerçant

- Biocoop Tours (Anne CHERRIER)

Producteurs

- La branche à fruits (Guillaume BRISSARD) - *arboriculture, vente directe, un peu de gros*
- La Petite Fève (Clara DUPRE) - *maraichage, vente directe, magasin, restauration collective*

Collectivité

- Ville de Tours (Thibaut BERGER) - *mise en place d'une stratégie alimentaire*

Quels besoins en terme de logistique...
... pour des producteurs ?

Principalement des besoins en gestion commerciale et en communication. Également pour s'organiser entre producteurs afin de répondre au mieux aux différents clients (restauration collective, professionnels...). Pour pouvoir approvisionner la restauration collective, il est nécessaire de s'associer entre producteurs. Les maraichers sont en relation avec les grossistes uniquement sur certains produits, sur lesquels il y a de la quantité (ex: courgette). Livrer les grossistes se fait sans difficulté lorsqu'on est à proximité de la ville, mais, pour les producteurs éloignés la question logistique est à travailler davantage.

... pour un commerçant ?

Il n'y a pas de problème d'approvisionnement, la question se posait davantage il y a 10 ans. Au début, il fallait chercher les produits chez les producteurs car c'était trop coûteux pour les producteurs de faire la livraison au magasin pour des petits volumes. Lorsque la magasin a augmenté ses volumes de vente, les producteurs ont pu faire les livraisons car c'était devenu rentable pour eux. La seule problématique logistique que rencontre le magasin aujourd'hui, c'est le manque d'un espace de stockage, adapté aux livraisons. En plein centre ville, il n'y a pas de possibilité d'agrandissement.

... pour une ville comme Tours ?

La commune découpe ses achats en lot pour répondre aux problématiques des filières. Organiser la logistique à son intérêt pour réduire les différents coûts que les circuits de proximité impliquent. Si les producteurs s'associent, ils peuvent répondre aux besoins de gros volumes de la restauration collective. Pour cela, la ville propose dans son marché des lots multi attributaires, permettant à plusieurs producteurs de répondre au même marché. Mais il peut parfois y a voir de la concurrence entre les producteurs, ce qui complique la coopération.

Les producteurs contestent cette affirmation, au contraire, ils sont en demande d'échange entre pairs et non en concurrence. Les raisons pour lesquels des agriculteurs arrêtent leur collaboration s'expliquent autrement (ex: changement de flux de livraison pour un des producteurs). Aussi, les modes de travail des producteurs et collectivités divergent. Les marchés publics pour l'approvisionnement de la restauration collective sont illisibles pour les producteurs, cela freine les potentiels intéressés.

... pour les grossistes ?

Le partage et la mutualisation sont à creuser pour s'aligner sur des canaux communs. Les grossistes ont pour habitude de travailler en concentrique. Dans un premier temps, ils s'approvisionnent localement, puis élargissent le périmètre pour trouver d'autres produits. Les grossistes cherchent à travailler avec des gros volumes, cela simplifie leur logistique. Parfois, ils travaillent avec des petits producteurs si ces derniers se trouvent sur un point de passage. Ils peuvent combler la "brique" manquante d'intermédiaire de transport (ex: ramasse pour les producteurs de vins), mais cela ne constitue pas leur activité principale. Il s'agit d'un service "gratuit" non formalisé rendu à certains producteurs, sur lequel ils ne communiquent pas.

Quelles attentes des démarches PAT sur la logistique ?

- Contribuer à garantir l'ordre publique : besoin de solidifier notre système alimentaire en travaillant sur les questions de résilience alimentaire (cf: impact de la guerre en Ukraine).

- Favoriser l'interconnaissance entre les acteurs de la logistique : améliorer le sourcing en local (savoir ce que font les acteurs, leur échelle d'action, leurs contraintes en terme de logistique...).

- Rendre accessible les marchés aux petits producteurs : permettre aux producteurs de travailler ensemble et de répondre aux appels d'offre des villes.

- Agir auprès des élus : les sensibiliser à la question alimentaire et agricole pour qu'ils soient en mesure de favoriser certaines installations, d'agir sur le foncier, de se réapproprier le tissage entre producteurs, la notion de mise en commun et qu'ils soient à l'écoute des acteurs impliqués à ce sujet (initiatives, citoyens).

- Mettre en relation les agriculteurs avec les autres acteurs du territoire : les nouveaux agriculteurs installés ont besoin de se créer un réseau, de savoir à qui s'adresser pour connaitre les débouchés ; la campagne a besoin d'être redynamisée, notamment par la mise en avant des agriculteurs.

Rapport d'étonnement et conclusion de la journée par Céline RAIMBERT

La logistique des CCAP implique le questionnement suivant : comment gérer et valoriser la diversité des acteurs ayant eux même une diversité d'outils et de contraintes logistiques ? Deux types d'acteurs : les opérateurs (chaîne d'approvisionnement), et, les non opérateurs dont font partie les collectivités. Les collectifs de consommateurs et grossistes peuvent apporter des solutions pour combler la "brique" logistique. L'accompagnement/subvention et la coordination sont des leviers pour les collectivités. Cela nécessite d'intervenir stratégiquement en se posant les questions "quoi? comment? à quel moment ?", et de proposer des aides financières adaptées à l'avancée des projets. C'est aussi par la connaissance des services logistiques existants sur le territoire, des besoins, et par la mise en relation des acteurs que les collectivités peuvent s'impliquer. Rappelons que les PAT ne sont pas une fin en soi mais "un outil au service de...". Concernant le périmètre d'action, la cohérence territoriale peut se trouver au-delà du territoire administratif (complémentarité des territoires, bassins de consommation). Quant aux flux, ils se font souvent du rural vers l'urbain, mais l'inverse est aussi à prendre en compte (valorisation des déchets) car la ville et la campagne sont souvent complémentaires. L'attention doit aussi se porter sur les derniers km et la ramasse nécessitant un soutien économique important pour les producteurs éloignés. Comment répartir équitablement les marges entre acteurs tout en garantissant un revenu décent pour les producteurs? cette question doit être approfondie par les grossistes. Coopérer signifie être prêt à partager les risques économiques, à être vigilant sur le risque de polarisation d'intérêts par un seul acteur. Un langage commun entre acteurs peut être établit pour clarifier les échanges (ex: le mot "plateforme" peur avoir plusieurs interprétations).

Finalement, la logistique est porteuse de ressources, de marqueurs territoriaux. Elle est d'abord collaborative, c'est une mise en cohérence du territoire. Celle-ci va influer sur l'accessibilité à l'alimentation et impacter la production. C'est donc un vecteur de productivité et de circularité.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Circuits courts : des déceptions mais pas de déclin général - RMT Alimentation Locale
- Mobiliser les compétences des collectivités pour accompagner les dynamiques de circuits courts
- Rapport LOGISTIQUE - État des lieux, nouveaux enjeux et pistes d'évolution
- L'ObSAT, outil collaboratif d'observation des Systèmes Alimentaires Territorialisés
- Avis de l'ADEME sur les circuits-courts de proximité
- Projet COLCICCA - Concevoir des organisations logistiques collectives et intelligentes pour les circuits courts alimentaires
- Expériences de circuits courts de proximité à dimension sociale

Plus d'articles sur le site https://www.pat-cvl.fr/

ACTUS

Journées d'orientation

Retrouvez les comptes rendus des précédentes journées d'orientation des PAT ici

Prochain rendez-vous

Assises de la transition alimentaire, fête des possibles, salon agricole de la bio, journée gestion concédée en restauco... Retrouvez les évènements de l'automne ici

Pour rejoindre la liste de diffusion du réseau des PAT en région CVL,inscrivez vous ici

SUIVEZ NOUS YouTube

Journée organisée par InPACT Centre – Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale

En partenariat avec GATINE RACAN COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Mandatée par Centre-Val de Loire www.regioncentre-valdeloire.fr